

SEMESTRE D'AUTOMNE 2025 – 2026

Caroline Marie

EXPOSER MRS DALLOWAY

Lire et créer entre les arts (L2 / L3)

Lundi 12h – 15h

Salle A 383

Il y a cent ans, en réponse à *Ulysses* de James Joyce paru en 1922, Virginia Woolf publiait *Mrs Dalloway*, roman moderniste qui narre une journée de juin vécu par quelques personnages qui se croisent, ou pas, à Londres. Ce roman exploratoire mêle *stream of consciousness* et invention d'une conscience collective ; il combine l'espace intérieur du temps vécu et un espace public déconstruit comme politique. Comme son titre le suggère, il se demande aussi comment raconter une vie, celle de Mrs Dalloway, femme de cinquante ans dont les souvenirs, les aspirations et les renoncements sont peut-être plus profonds que ne le suggèrent les apparences.

Ce cours propose la lecture intégrale du roman de Woolf selon une double approche, académique : nous pratiquerons le commentaire analytique d'extraits, et créative : en s'inspirant de récits iconotextuels qui empruntent au format de l'exposition d'objets (au musée ou en salle des ventes), les étudiant.e.s créeront une exposition matérielle pour médiatiser *Mrs Dalloway*. Tentative de réponse tangible à quelques interrogations : pourquoi lire *Mrs Dalloway* aujourd'hui ? Qui est ce personnage et que dit-il aux lectrices et aux lecteurs de 2025 ? Comment montrer ce qu'est un roman ? Comment *Mrs Dalloway* nous fait-il images ?

Bibliographie : Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*

Mode de validation : contrôle continu uniquement : les étudiants seront évalués sur un commentaire de texte et sur la création de l'exposition.

NB : Roman lu en anglais, cours en français, cartels bilingues.

Patrick Hersant

INTRODUCTION À LA GÉNÉTIQUE DES TEXTES (L)

Histoire et théorie des langues et des littératures

Lundi 15h – 18h

Salle B 232

La critique génétique nous invite à lire une œuvre au stade de sa création, c'est-à-dire à écarter au moins provisoirement le résultat (le livre imprimé) au profit du processus (les brouillons). C'est donc dans les archives des écrivains que nous puiserons nos objets d'étude, en faisant l'hypothèse que le repérage et l'interprétation des traces signifiantes, comme les

ratures, les permutations ou les notes marginales, nous éclaireront sur l'élaboration d'une œuvre littéraire et sur l'œuvre elle-même. Après une présentation générale des outils que propose la génétique textuelle, nous apprendrons à décrire, à déchiffrer et à commenter des manuscrits de Proust, Flaubert et Maupassant, parmi quelques autres.

Bibliographie

Michel Contat et Daniel Ferrer, *Pourquoi la critique génétique?*, Paris, CNRS Éditions, 1998.

Pierre-Marc de Biasi, *Génétique des textes*, Paris, CNRS Éditions, 2011.

Louis Hay, *Littératures des écrivains : questions de critique génétique*, Paris, Corti, 2002.

Daniel Ferrer, *Logiques du brouillon*, Paris, Le Seuil, 2011.

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table (3 heures)

Claire Joubert

LITTÉRATURES DES AMÉRIQUES NOIRES :

CRÉATION CRITIQUE ET POLITIQUE

L'original et la traduction (L)

Mercredi 18h – 21h

Salle B 237

Cette introduction générale aux explorations et réinscriptions littéraires de l'histoire coloniale, des luttes anticoloniales, et des situations postcoloniales se concentrera sur l'histoire littéraire des Amériques noires francophones et anglophones, et sur les luttes littéraires où se sont forgées les voix noires. Chacun des textes étudiés a constitué une irruption majeure dans l'ordre culturel où il émergeait : l'étude de leurs implications poétiques et politiques, mais aussi leur mise en résonance transculturelle, permettra un examen des enjeux de la notion de création critique.

L'objectif de consolidation méthodologique de ce cours se focalise ainsi sur deux points privilégiés de la pratique critique : la problématisation de la littérature, et l'initiation aux potentiels de la littérature comparée.

Œuvres à l'étude :

W.E.B. Du Bois, *Les Âmes du peuple noir* [*The Souls of Black Folk*, 1903], trad. Magali Bessone, 2007

Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'Oncle*, 1923

Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, 1952

Jean Rhys, *La Prisonnière des Sargasses* [*Wide Sargasso Sea*, 1966], trad. Yvonne Davet, 1971

Mode de validation : note de lecture hebdomadaire, deux travaux écrits.

Claire Joubert

ENGLISH LITERARY STUDY : HERITAGE AND PRACTICE (L3)

Jeudi 15h – 17h30

Salle J 003

Academic training must take stock of the rapid cultural changes of the last decades, with the shifts to mass media, digital, and IA forms of expression and communication which reshape what we mean by literature and what we do when we study English literature.

But literary study has gone through similar major shifts across the centuries. This course proposes a historical overview of the evolution of both literature and literary study in the UK and the Empire, with a view to contextualise and develop current practices of the discipline.

Texts and extracts from British and Anglophone literatures of the 16th to 21st century; modalities of assessment (weekly reading and tests + 2 written essays) to be specified at the beginning of term.

Course texts

Françoise Grellet et Marie-Hélène Valentin, *An Introduction to English Literature*, Hachette supérieur (5 successive editions from 1984 to 2013, all are acceptable).

Mohsin Hamid, *The Reluctant Fundamentalist*, Penguin, 2007.

Caroline Marie

ÉCRIRE AU MUSÉE : CARTELS D'OBJETS LITTÉRAIRES

Atelier d'écriture

Semi-intensif : 9h-17h le 24/10, 9h-17h le 14/11, 9h-17h le 21/11, 9h-17h le 6/02, 13h-17h le 20/03, performance (horaire à préciser) le 21/03 et 13h-17h le 27/03

Salle : hors les murs

Pourquoi certains lieux ou certains objets sont-ils qualifiés de littéraires ? Qu'est-ce qu'un musée, une exposition, voire un cartel ou une étiquette, littéraires ? À l'ère des « cimaises globalisées » d'internet (Magali Nachtergaël, *Quelles histoires s'écrivent dans les musées ?*), les objets peuvent-ils encore donner l'illusion d'une présence, d'un contact privilégié, créer une forme d'empathie avec une écrivaine ou un écrivain, sa pratique d'écriture, son œuvre, un de ses personnage ou sa vie quotidienne ? Si les objets ont quelque chose à nous dire de la littérature, d'une autrice ou d'un auteur, de sa conception de la littérature ou de sa fonction sociale, voire de son style, c'est toujours à travers leur histoire d'artefact muséal : comment, pourquoi sont-ils eux-mêmes conservés et mis en scène ? Qui pour les faire parler ?

Cet atelier d'écriture s'intéressera à la façon dont les objets associés à la littérature contribuent à lui donner chair, la médiatisent, la rendent sensible, en particulier à la Maison de Victor Hugo dans le cadre de l'exposition temporaire « Hugo décorateur ». Il articule visites au musée, lecture de textes littéraires et théoriques, production d'une critique d'exposition et de cartels littéraires qui seront ensuite présentés au public lors d'une performance. Les séances auront majoritairement lieu dans Paris intra-muros.

Langue des textes étudiés et rendus : français / anglais

Langue d'enseignement : français

Mode de validation : assiduité et contrôle continu. Rédaction d'un compte rendu analytique de visite de musée ou d'exposition littéraires, production de cartels pour accrochage éphémère à la Maison de Victor Hugo. Ces cartels seront présentés lors d'une performance un samedi pendant le Printemps des poètes. Les étudiants qui souhaitent présenter une version bilingue de leurs cartels et s'adresser au public en français et en anglais peuvent valider cet atelier comme cours de langue (niveau B2).

Caroline Marie

LA MAISON-MUSÉE : CHEZ L'ARTISTE

Vendredi 9h – 12h

Campus Condorcet 0.031 - recherche sud

La maison musée, maison d'écrivain ou maison d'illustre, est un lieu hétérogène et polysémique dont l'émergence est liée à la possibilité de montrer l'artiste à l'œuvre dans son atelier mais aussi la célébrité dans l'intimité de son intérieur grâce au développement de la presse illustrée qui nourrit une curiosité pour la chose littéraire qui déborde le texte.

Ce séminaire propose une exploration de la poétique de la maison musée, qui semble avoir succédé à la poétique de la collection qui caractérisait le dix-neuvième siècle (Dominique Pety). Il rappelle les origines du musée, entre espace privé et institution publique, cabinets de curiosités des amateurs éclairés de la Renaissance et maisons écrins des grands collectionneurs. À la lumière de textes théoriques qui définissent le musée comme lieu de préservation, de monstration, d'admiration d'objets et de production de savoirs, de récits et d'imaginaires, il s'intéresse particulièrement à la mise en scène de l'atelier et du bureau dans les maisons d'artistes : que rend-t-on visible lorsqu'on cherche à montrer non seulement une époque mais le moment de la création, l'inspiration, le labeur, la recherche ?

Des visites-ateliers permettront aux étudiant.e.s de mener une réflexion personnelle sur cette question en Ile-de-France aujourd'hui, qui sera formalisée dans deux travaux personnels, une comparaison de mises en scène d'atelier et un travail sur l'exposition de la littérature dans l'espace public.

Langue d'enseignement : français

Langue des textes étudiés : français et anglais ; Création critique : oui

Modalités d'évaluation : Contrôle continu ; participation aux visites et 2 travaux écrits.

Indications bibliographiques : Les extraits de textes littéraires et théoriques (en français et en anglais) seront distribués en cours.

Patrick Hersant

ATELIER DE CRÉATION LITTÉRAIRE : TRADUIRE LE POÈME (L)

Intensif : 14-15-16 et 19-20-21 janvier, 10h – 17h30

Salle B 131

« Beaucoup de l'être des mots, et même de ceux qui disent le plus simple de l'existence, se perd dans les traductions », prévient Yves Bonnefoy. Alors, renoncer ? Passer la traduction par pertes sans profits ? On s'efforcera au contraire de montrer, le plus souvent par l'exemple, que « le traduire » est créateur d'un supplément et non sujet d'un manque. Ce cours de traduction sera donc un cours de poésie, et inversement : traduire le poème (depuis l'anglais) suppose une connaissance et une maîtrise de certains outils et de techniques spécifiques, mais aussi et surtout une approche du texte particulièrement serrée, un goût de la recherche systématique et de la pratique répétée, si du moins l'on veut faire poétiquement l'épreuve de l'étranger : tel sera notre programme.

Mode de validation : contrôle continu et devoir final sur table

Langue d'enseignement français ; langue des textes à traduire : anglais

Cours valable comme cours de langue